

ÉDITO Par Francis Van de Woestyne

Les dégâts d'un mauvais feuilleton

Une manifestation qui dégénère, un garde du corps qui se déchaîne, un ministre de l'Intérieur qui joue les Ponce Pilate, un Président qui semble déconnecté, un été où l'actualité est en sommeil... Mélangez le tout et vous obtenez l'affaire Benalla.

Il y a, dans ce feuilleton, un scandale, des questions et des absences de réponse.

Le scandale. Le comportement d'Alexandre Benalla, observateur-casseur, est inacceptable. Les images montrent un faux policier, frappant des manifestants à terre sans que ses "collègues" bougent. Révoltant.

Les questions. Informé du dérapage, le cabinet du ministre de l'Intérieur s'est contenté de transmettre le dossier à l'Elysée sans signaler les faits à la justice. Pourquoi? L'Elysée, l'autorité hiérarchique d'Alexandre Benalla, s'est contenté de lui infliger une simple suspension de quinze jours. Pourquoi? Par quels curieux copinages cet homme, simple garde du corps du couple Macron, a-t-il acquis autant de pouvoirs et d'avantages (voiture, appartement de fonction, brassard et radio de police, arme)? Les premières auditions ont révélé une cascade de dysfonctionnements.

Le manque de réponses. Sans la divulgation des images vidéo par "Le Monde", l'affaire aurait été tue. Et même lorsque la vidéo a été rendue publique, l'Elysée, où travaillent pourtant les rois de la communication, a choisi le silence. Maître des horloges, Emmanuel Macron refuse de se laisser dicter son agenda. Indépendant, il veut éviter d'interférer dans une affaire en cours. Ce faisant, il a laissé à ses opposants, politiques et médiatiques, la liberté de développer les thèses les plus fantaisistes. Il a offert à ses détracteurs une occasion en or pour contester l'ensemble de sa politique et les réformes nécessaires qu'il entend mener.

Bientôt, le président français reprendra la main, fera tomber des têtes, réorganisera ses services. Mais, quelle que soit sa riposte, il sortira affaibli de cette crise à tiroirs: lui-même, ses projets et l'autorité qu'il représente. La France, l'Europe ont besoin d'un Macron éclairé, pas d'un Jupiter retranché.